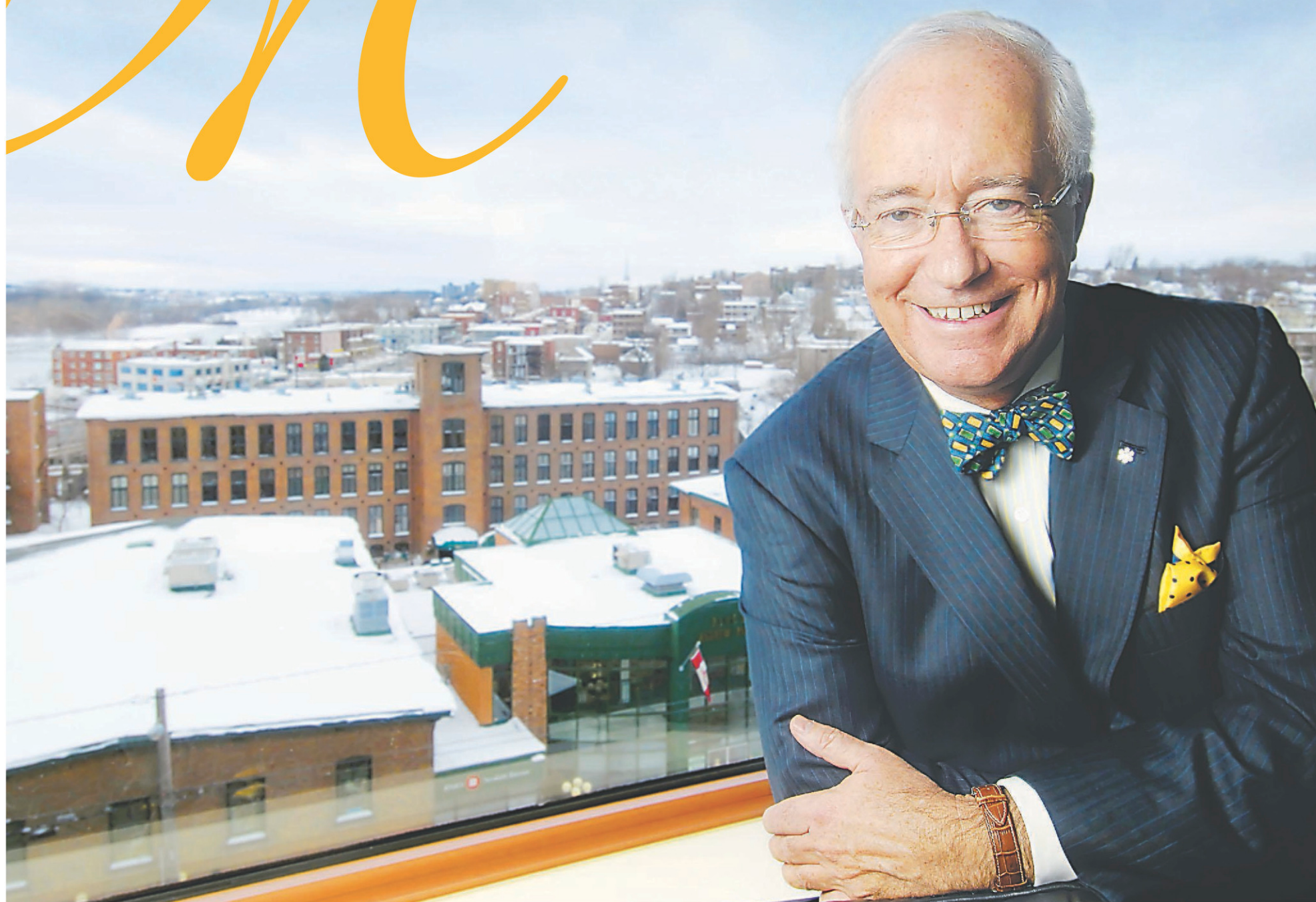


le mérite

ESTRIEN



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

LOUIS LAGASSÉ

Un homme d'exception

Il a connu et connaît encore le succès en affaires au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il a contribué de plusieurs façons au développement de sa ville d'origine, Sherbrooke. Découvrez un grand ambassadeur de Sherbrooke, dans ce cahier spécial du gala 2008 du Mérite estrien.

Passionné de musique, M. Lagassé stimule la vie culturelle sherbrookoise

/S6 et S7

Un court portrait des personnes honorées à chaque semaine en 2007

/S4 et S5, S8 et S9

Valoriser l'engagement et la réussite



Louise Boisvert

Atteindre des idéaux, aider ses voisins ou encore soutenir le développement de la communauté: voilà autant de façons de faire partie de la grande famille du Mérite estrien.

Cette initiative de *La Tribune* rend hommage à des personnes qui, chacune à sa manière et dans son environnement propre, se sont démarquées en allant au bout de leurs rêves ou de leurs convictions et en devenant une source d'inspiration pour les autres.

Cette année, à la lumière des commentaires et des propositions reçues, les membres du jury de sélection ont mené une longue réflexion sur les catégo-

ries existantes et mis de l'avant quelques nouveautés pour 2008. Afin de soutenir la volonté de notre communauté de se démarquer au chapitre de l'innovation, une nouvelle catégorie *Innovation* est introduite. De plus, afin de souligner non seulement les succès en affaires mais également les efforts de développement réalisés par différents acteurs, il a aussi été convenu que la catégorie *Affaires* deviendrait *Affaires et développement*. Enfin, celle du *Bénévolat* s'appellera désormais *Bénévolat et engagement*. Ainsi, la rémunération ne deviendra plus un critère d'exclusion pour une personne qui réalise de grandes choses.

Hier soir, nous avons tenu à rendre hommage à tous les lauréats et à les remercier dignement en les invitant à une soirée émouvante au Théâtre Granada. Ce magnifique gala fut aussi l'occasion de nommer un sixième ambassadeur du Mérite estrien parmi toutes les personnalités honorées depuis le début de cette aventure.

Le titre est revenu à un GRAND SHERBROOKOIS ayant une feuille de route vraiment impressionnante, Me Louis Lagassé. Il a connu et connaît encore le succès en affaires au Canada, aux États-Unis et en Europe. Il a, de plus, contribué de différentes façons au développement écono-

mique et culturel de sa ville d'origine, Sherbrooke.

Passionné par la musique, notre ambassadeur 2008 a soutenu et soutient encore les artistes dans l'avancement de leur carrière, ainsi que des organisations culturelles dont l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

Dans ce cahier spécial, que nous publions aujourd'hui, vous trouverez le parcours de Me Lagassé, des témoignages, des photos de son enfance, en plus d'un montage spécial sur les lauréats de 2007.

Bonne lecture.

Louise Boisvert
Présidente et éditrice

Un comité choisit les lauréats

Un comité de sélection analyse l'ensemble des candidatures reçues ou proposées dans l'une ou l'autre des catégories du programme du Mérite estrien de *La Tribune*.

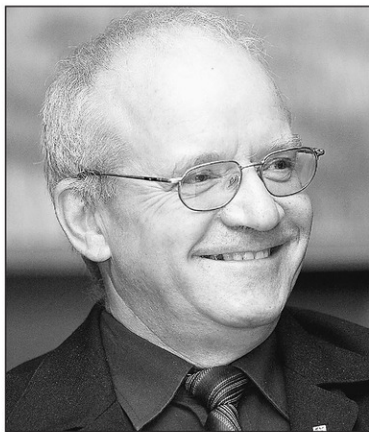
Présidé par le rédacteur en chef du journal, Maurice Cloutier, le comité est composé de cinq autres personnes provenant de milieux différents.

Ces personnes sont Michel Vachon, vice-président Développement des affaires, région Estrie, Fédération des caisses Desjardins du Québec, Jean Desclos, vice-recteur à la communauté à l'Université de Sherbrooke, Mélanie Breton, agente de communication à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Ghyslain Goulet, directeur général du CLD Memphrémagog, et Stéphane Laberge, chef des services français Radio-Canada Estrie.

Les membres du jury se pro-

noncent, selon les critères de sélection établis pour le programme.

Vous pouvez acheminer une candidature au comité par courriel à redaction@latribune.qc.ca ou par la poste à Mérite estrien, La Tribune, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8.



Jean Desclos



Michel Vachon



Ghyslain Goulet



Maurice Cloutier



Mélanie Breton



Stéphane Laberge

Danika libère ses trésors

SHERBROOKE — Petite, Danika Perreault a fait l'école à la maison. L'école du chant. Aretha Franklin et Ella Fitzgerald, qui logeaient à son adresse, dans le vieux tourne-disque, lui ont prodigué maintes leçons.

Diplômée de l'académie du vieux r'n'b et du blues que ses parents écoutaient religieusement, elle a appris tôt à ouvrir le coffre pour en libérer ses trésors. «Je pense que j'y ai découvert mon style et ma technique. Ma bonne puissance vocale, je l'ai prise de ces deux chanteuses», explique la native de Granby.

Question d'obtenir un papier

plus crédible que le carton du microsillon d'*Amazing Grace*, elle a tout de même suivi son baccalauréat en interprétation jazz à l'Université de Montréal.

Depuis, elle se réchauffe la voix en tant que choriste derrière des artistes populaires et au micro lors d'événements corporatifs et de galas comme celui du Mérite estrien, tout en préparant en catimini la carrière solo dont elle rêve. «Je suis encore indécise quant au style que j'aimerais emprunter, mais je compose des paroles et un peu de musique.»

Sur scène, mis à part les spectacles scolaires, c'est au sein du

collectif Les Jalouses du blues que Danika Perreault est née, à la fin des années 90. Elle y a côtoyé Angel Forrest, Dawn Tyler Watson et Carole Vincelette, entre autres voix chaudes. Cette dernière l'a d'ailleurs pistonnée plus d'une fois, pour différents contrats. «Elle m'a tout de suite ébahie par son talent. J'ai une grande admiration pour elle.»

La jeune femme transmet maintenant ses connaissances à l'Institut de développement vocal intégral de Montréal. Pour aider d'autres coffres à s'ouvrir.

— Laura Martin



Danika Perreault était artiste-invitée à la soirée du Mérite estrien.

Les ambassadeurs
et les ambassadrices
du mérite
ESTRIEN

AU GALA 2008
Louis Lagassé,
homme d'affaires et mécène

AU GALA 2007
Jocelyna Dubuc,
présidente du SPA Eastman

AU GALA 2006
Mathieu Turcotte, patineur de
vitesse et médaillé olympique

AU GALA 2005
Bernard Lemaire, président du
conseil d'administration de
Cascades

AU GALA 2004
Michel Baron, doyen de la Faculté
de médecine de l'Université de
Sherbrooke

AU GALA 2003
Karine Vanasse, actrice

le mérite estrien

Vous écrivez l'histoire au quotidien



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Investisseur doté d'un flair remarquable et, surtout, d'une audace inouïe, Louis Lagassé est toujours celui qui persiste quand tout le monde autour de lui a lancé la serviette.

L'audace inouïe d'un homme discret

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il préfère le noeud papillon à la cravate. Il possède son propre jet privé. Il passe en un clin d'oeil du français à l'allemand, ou de l'anglais au japonais. Il joue du violon. Il a déjà diné au Kremlin avec Boris Eltsine.

Si vous ne savez pas encore de qui il s'agit, ajoutons qu'il possède des usines sur trois continents. Qu'il est riche. Qu'il est, hors de tout doute, le Sherbrookoï le plus riche. Mais, avant tout, qu'il est un homme simple, de commerce agréable aussi discret que généreux.

La richesse, dit-il, est quelque chose d'éphémère. Ce qui compte, c'est de «réussir ce que j'entreprends». Il ajoute que «plus tu réussis, plus tu dois être humble».

C'est à cet homme que *La Tribune* vient de décerner le titre de Grand ambassadeur du Mérite estrien, au cours d'un hommage qui lui a été rendu, hier soir, dans le cadre du gala annuel du Mérite estrien, au théâtre Granada, au centre-ville de Sherbrooke.

Est-il nécessaire de le nommer? Chacun aura effectivement reconnu Me Louis Lagassé, un notaire issu d'une famille sher-

brookoïse reconnue. Notaire mais, surtout, un investisseur doté d'un flair remarquable et, surtout, d'une audace inouïe. Louis Lagassé est toujours celui qui persiste quand tout le monde ou presque autour de lui a lancé la serviette depuis longtemps.

Oser demander

«Il faut oser. On doit oser ce qui semble impossible. La région doit oser s'affirmer et ne pas craindre l'excellence. Nous sommes généralement trop polis. Il faut oser demander. Il faut oser se dire que nous sommes capables de réaliser des choses. Il faut oser s'engager à réussir», dit-il spontanément en entrevue.

Il a de qui retenir. Il est le petit-fils de Me Joseph Arsène Lagassé, un notaire qui connaissait bien l'art de faire fructifier son avoir. De ce grand-père, il a retenu le bon conseil: tu gagnes ton pain entre 9 h et 17 h mais c'est avant 9 h et après 17 h que tu peux réellement assurer ton avenir. Depuis ce temps, il ne compte plus ses heures.

Il est le fils de Me Joseph Jacques Lagassé, un notaire aussi et le co-fondateur, avec son oncle, Antoine Turmel, du grossiste en alimentation Denault, qui avait pignon sur rue à Sherbrooke. Denault est devenu, avec

le temps, le géant de l'alimentation Provigo.

Me Louis Lagassé est donc bien né. Mais son mérite est d'avoir su faire fructifier ses talents et... oser.

Persévérant

Il a continué d'oser lorsque tous ses partenaires ou presque ont déclaré forfait quand le lancement d'une entreprise québécoise de micro-électronique s'est révélé plus difficile et beaucoup plus compliqué et onéreux que prévu. Lui et Dennis Wood ont persisté et la compagnie C-MAC (un acronyme du nom des fondateurs de ce qui a d'abord été une toute petite compagnie, à Montréal: Casey et McAllister) est devenue la multinationale que l'on sait dans le domaine des circuits hybrides.

Puis, un jour, Me Lagassé a vendu ses actions et s'est attaqué à un nouveau défi, celui de la compression et du traitement informatique de la voix.

Ainsi, avec Médiatrix et Média5, il a fait montre de plus d'audace encore. Encore une fois, plusieurs ont lâché en cours de route quand les prévisions de vente ont dû être revues à la baisse et que les progrès se faisaient à pas de tortue.

En 15 ans, c'est plus de 75 mil-

lions \$ qui ont été investis dans cette entreprise.

«De tous les défis, celui-là a été le plus complexe et le plus exigeant, tant en termes d'investissement que d'effort pour persévérer. Tu es soumis aux caprices du marché. Il y a des expectatives de croissance de marché qui explosent. Tu recommences. Et dans ce domaine, la technologie avance rapidement. Et si le marché n'est pas là en l'an 2000, tu ne dois pas t'arrêter. Tu dois faire un produit pour 2001 ou en 2002... Il faut avoir la foi et un peu d'entêtement, oui!». Heureusement, il a la capacité financière d'attendre un retour sur l'investissement.

Version Software 6.0

Il y a quelques semaines, Me Lagassé a eu 60 ans. À la blague, il lance: «Je passe à la version Software 6.0».

«Pour moi, c'est un nouveau départ. Mon fils, Jérôme, me demandait quand je pensais prendre ma retraite. Je lui ai dit 2027. Je suis encore bon pour quelques années. Prenez Marcel Dassault (ndlr, président du Groupe Dassault, la principale fortune industrielle de France), je ne veux pas me comparer à lui mais il a pris sa retraite à 82 ans... Alors mon fils devra être patient.»

FICHE PROFESSIONNELLE

- / Diplômé en droit de l'Université de Montréal et notaire depuis 1971
- / MBA de l'Université Western, Ontario, depuis 1973
- / Président et chef de la direction de Gestion Portland-Vimy
- / Président de Media5 Corporation
- / Président de Lagassé Communications & Industries
- / Président du conseil d'administration de Mediatrix Telecom
- / Président du conseil d'administration de Gexel Telecom International
- / Président du directoire de Groupe Lagassé Europe S.A.S.
- / Vice-président du Conseil d'Hydro-Québec
- / Grand Estrien 1996
- / Créateur de la Fondation J.A. Louis Lagassé
- / Cofondateur du Centre d'entrepreneuriat Dobson-Lagassé
- / Médaille du 125^e anniversaire du Canada
- / Médaille du Jubilé de la Reine Elizabeth II
- / Membre de l'Ordre du Canada

JEUNESSE

**LOUIS-PHILIPPE
HUBERT**

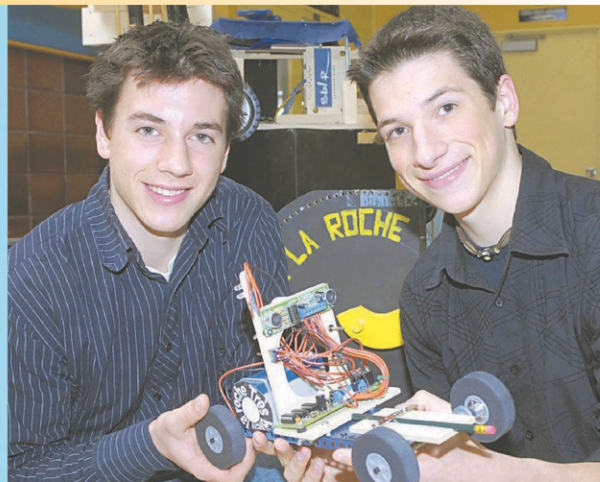
En plus d'avoir publié son premier roman *Le Courage des rêves*, Louis-Philippe Hubert a participé à la création de multiples projets, dont le MEDaction qui vise à faire un pont entre les étudiants en médecine et les organismes caritatifs. Pas de doute, avec un jeune aussi talentueux et visionnaire, la santé est entre bonnes mains à Sherbrooke!

**MARIE-ÈVE
LAHAIE**

Touchée par la maladie de son ami qui souffre de sclérose en plaques, Marie-Ève Lahaie a décidé de réunir deux de ses rêves les plus chers: traverser un pays en vélo et venir en aide aux gens dans le besoin. Fondatrice du «Projet 6000 kilomètres vers l'espoir» qui l'a menée de la Californie au Québec en vélo, elle a réussi à amasser pas moins de 6500 \$ pour la cause!

**SÉBASTIEN BILODEAU ET KIM BOUTIN**

La patineuse de vitesse Kim Boutin et l'haltérophile Sébastien Bilodeau sont repartis des derniers Jeux du Québec d'hiver avec rien de moins que trois médailles d'or à leur cou! Les deux Sherbrookoises ont contribué au succès de la délégation estrienne de 171 athlètes qui est passée de la 13^e place en 2005 à la 8^e place l'hiver dernier! Kim et Sébastien... deux jeunes en or!

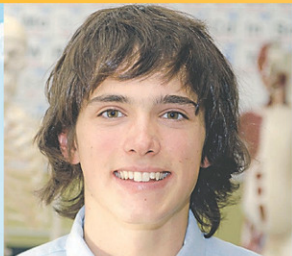
**DANNY DESBIENS-ALARY ET THÉO LAROCHE**

Passionnés de science depuis le primaire où ils se sont connus, Danny Desbiens-Alary et Théo Laroche ont remporté toutes les finales régionales du Défi génie Inventif depuis cinq ans. Avec une bonne dose de créativité et leurs notions de mécanique et de physique, les deux acolytes ont entre autres conçu une voiture miniature autonome. Deux petits génies... devenus grands!

JEUNESSE

**MARIKA
GILBERT**

Investie au sein du Réseau conseil de la gang allumée, Marika Gilbert a fait de la lutte au tabagisme son cheval de bataille pendant deux ans, en plus d'avoir été présidente de la Table jeunesse de la MRC du Haut-Saint-François. Aujourd'hui étudiante au Cégep et chanteuse à ses heures, la jeune femme à l'esprit vif poursuit son chemin avec un optimisme désarmant!

**LAURENT
FRADET**

À l'âge de 16 ans, Laurent Fradet rêve de développer un ciment orthopédique pour traiter l'ostéoporose, projet qu'il poursuit d'ailleurs avec un chercheur de l'Université de Sherbrooke, rien de moins! Il s'est même rendu à Durban en Afrique et au Nouveau-Mexique pour participer à des événements scientifiques prestigieux! Un jeune homme voué à une belle carrière!

**BENOÎT BEAUDRY ET ÉTIENNE POULIN**

L'Opération rez-de-chaussée, vous connaissez? À la demande de l'Institut de gériatrie de Sherbrooke, sept étudiants au baccalauréat en génie mécanique, dont Benoît Beaudry et Étienne Poulin, ont conçu une civière permettant l'évacuation des personnes à mobilité réduite. Une invention qui leur a valu les plus beaux honneurs et qui les mènera sans doute très loin!

**VIRGINIE CLOUTIER, CHARLOTTE COMTOIS
ET KARINE LAVALLÉE**

L'importance des droits humains, c'est ce qui a mené Virginie Cloutier, Charlotte Comtois et Karine Lavallée à dénoncer l'hypersexualisation de la femme dans les publicités. Avec d'autres consoeurs du Mont Notre-Dame, elles ont proclamé haut et fort leur opinion, allant même jusqu'à vider leur bibliothèque de ses revues dégradantes! Des jeunes femmes qui font une différence!

AFFAIRES



BENOIT SAVARD ET HÉLÈNE MARTIN

Couple en affaires comme dans la vie, Benoit Savard et Hélène Martin propagent leur savoir-faire à travers toute l'Amérique du Nord. Leur firme conseil en solution d'apprentissage aide de nombreuses entreprises, dont la multinationale Coke, à faire évoluer leurs employés grâce à des formations axées sur leurs besoins. La clé de leur réussite: l'innovation!



CHRISTINE DESCHESNES ET PIERRE PELLERIN

Bleu lavande connaît un succès florissant grâce à la détermination de Christine Deschesnes et Pierre Pellerin. Ensemble, ils ont eu un rêve... celui de se lancer dans la culture de la lavande... malgré notre climat rigoureux. Depuis, l'entreprise ne cesse de fracasser des records d'achalandage. Voir la vie en bleu n'aura jamais été si contagieux!



ALAIN PAQUIN

Président de Biomed Développement, Alain Paquin a milité avec conviction pour la venue des Laboratoires Charles River au sein du parc Biomédical de Sherbrooke. Ses efforts ont porté leurs fruits et ont fait en sorte que Sherbrooke soit reconnue comme un joueur important sur le plan de la recherche. Alain Paquin, un homme d'action et de passion!



PAUL BROUILLARD

Propriétaire du Club de Golf Venise et de plusieurs concessions d'automobiles au fil du temps, Paul Brouillard est né avec la bosse des affaires! Il a fait son chemin sur la route du succès grâce à son don de visionnaire qui lui a permis de sentir les bonnes occasions! Agé de 84 ans, il est toujours actif sur le vert! M. Brouillard a connu tout un succès avec le Club de Golf Venise qui célèbre aujourd'hui ses 30 ans!

AFFAIRES



PIERRE MORENCY

Irréductible rêveur, Pierre Morency a fait de l'environnement sa cause. En 1995, l'entrepreneur a fondé Nova Envirocom, une entreprise en plein essor qui propose des solutions telles que la vaisselle compostable. Fils adoptif de l'Estrie, il considère que se battre pour préserver l'environnement est une façon de dire aux gens qu'on les aime!



GILLES PANSERA

À l'image de la grenouille, son animal fétiche, Gilles Pansera a su sauter sur les bonnes affaires! Le dynamique « développeur » s'est impliqué au sein de nombreuses entreprises, dont Abressa Canada, les Industries manufacturières Mégantic, Innovatech Sud du Québec et la Scierie Fernand Rancourt! Gilles Pansera va de réussite en réussite!

BÉNÉVOLAT



YVON MÉNARD

Plus impliqué que jamais après 50 ans de bénévolat à East Angus, Yvon Ménard a de l'énergie à revendre! Il a entre autres oeuvré pour les Serres pousses vertes du Haut-Saint-François, la Chambre de commerce et le Club Lions. Ayant à coeur le développement de sa communauté, il a aussi été élu conseiller municipal en 2006. Yvon Ménard... un trésor inépuisable pour East Angus!



PIERRE-JACQUES ROY

Animateur et médiateur, Pierre-Jacques Roy adore le public! Une passion qui lui vient de sa famille où il avait à coordonner les échanges de ses neuf frères et soeurs. Animateur du Sommet économique de l'Estrie en 1985, M. Roy a également donné de son temps à la Fondation des maladies du coeur, Oxfam Québec et Centraide Estrie. Un homme qui a vraiment le coeur sur la main!



ROBERT NUTBROWN

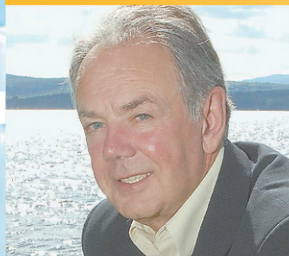
Récipiendaire d'une bourse du programme Artisans du hockey local RBC, Robert Nutbrown est un bénévole dévoué. Il y a 7 ans, il a mis sur pied avec deux amis l'Apple Juice League qui compte 85 joueurs âgés de 5 à 12 ans. L'idée de départ: permettre aux jeunes et à leurs parents de s'adonner au hockey dans le plaisir. L'esprit sportif à son meilleur!



CÉLINE NAPPERT

Son sourire propage l'espoir. De la Popote roulante jusqu'à la Campagne du pain partagé, en passant par le Festival des harmonies et celui du Lac des Nations, Céline Nappert s'investit à fond dans les causes qui la touchent! L'ancienne enseignante a aussi été nommée bénévole de l'année à la Maison Aube-Lumière... Une femme énergique et aimante!

BÉNÉVOLAT



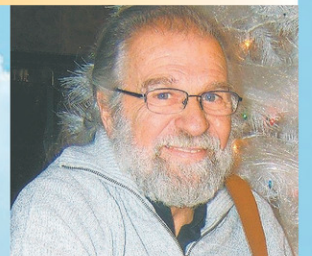
JEAN-GUY GINGRAS

Santé, politique, sports... Jean-Guy Gingras a oeuvré en tant que bénévole pour toutes sortes de causes... pour autant qu'il en ait la piqure! Avec son équipage, il a réussi à renflouer à deux reprises le paquebot de La traversée internationale du Lac Memphrémagog qui vogue depuis sur des eaux tranquilles. Un homme franc et direct, qui n'a pas peur d'affronter la tempête!



TONY COMMATAS

Propriétaire du Buffet des Continents, Tony Commatas a offert aux Sherbrookoises la possibilité de manger gratuitement en échange de denrées non périssables destinées au Panier de l'Espoir. Un geste de générosité auquel ont répondu quelque 2000 convives. Pas moins de 172 boîtes de denrées ont été amassées. Tony Commatas... un restaurateur au grand coeur!



RICHARD RAÏCHE

La solitude est la pire des pauvretés selon Richard Raïche. Avec sa guitare, il anime les Noëls des personnes âgées depuis 10 ans! Attentionné et humain, il apporte également son aide au sein de l'organisme Les petits frères des Pauvres, pour qui il a édité la chanson-thème. Il s'est vu remettre récemment le prix Juliette Huot à titre de bénévole de l'année. Une présence appréciée à souhait!

Le mécène passionné de musique

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Louis Lagassé n'est pas l'homme d'une seule passion. Si brasser des affaires aux quatre coins du monde où il passe la moitié de sa vie le rend totalement heureux, au point où il n'a jamais l'impression de travailler mais de s'amuser, il trouve du temps pour satisfaire aussi sa soif pour l'histoire, pour la généalogie et, surtout, pour la musique.

Le notaire vient d'une famille de musiciens.

«Surtout du côté de mon père. D'ailleurs l'organiste Bernard Lagacé est un cousin de mon père. Ma grand-mère a étudié au Conservatoire. Mon père jouait du saxophone et de la clarinette. Mon oncle jouait du saxo-



Violoniste, le jeune Louis a passé ses étés au Centre d'arts Orford. Il a aussi joué avec l'OSS entre l'âge de 12 à 18 ans. Il était alors deuxième violon.

phone ténor et du violon... Mon père avait formé un orchestre à l'Université de Montréal, les Carioca Kids. Ils jouaient au Casa Loma... Moi, j'aurais pu être musicien. J'ai toujours adoré ça!», a-t-il souligné, en entrevue.

Lui, il joue du violon. Jeune, il a passé ses étés au Centre d'arts Orford, au début des années 1960.

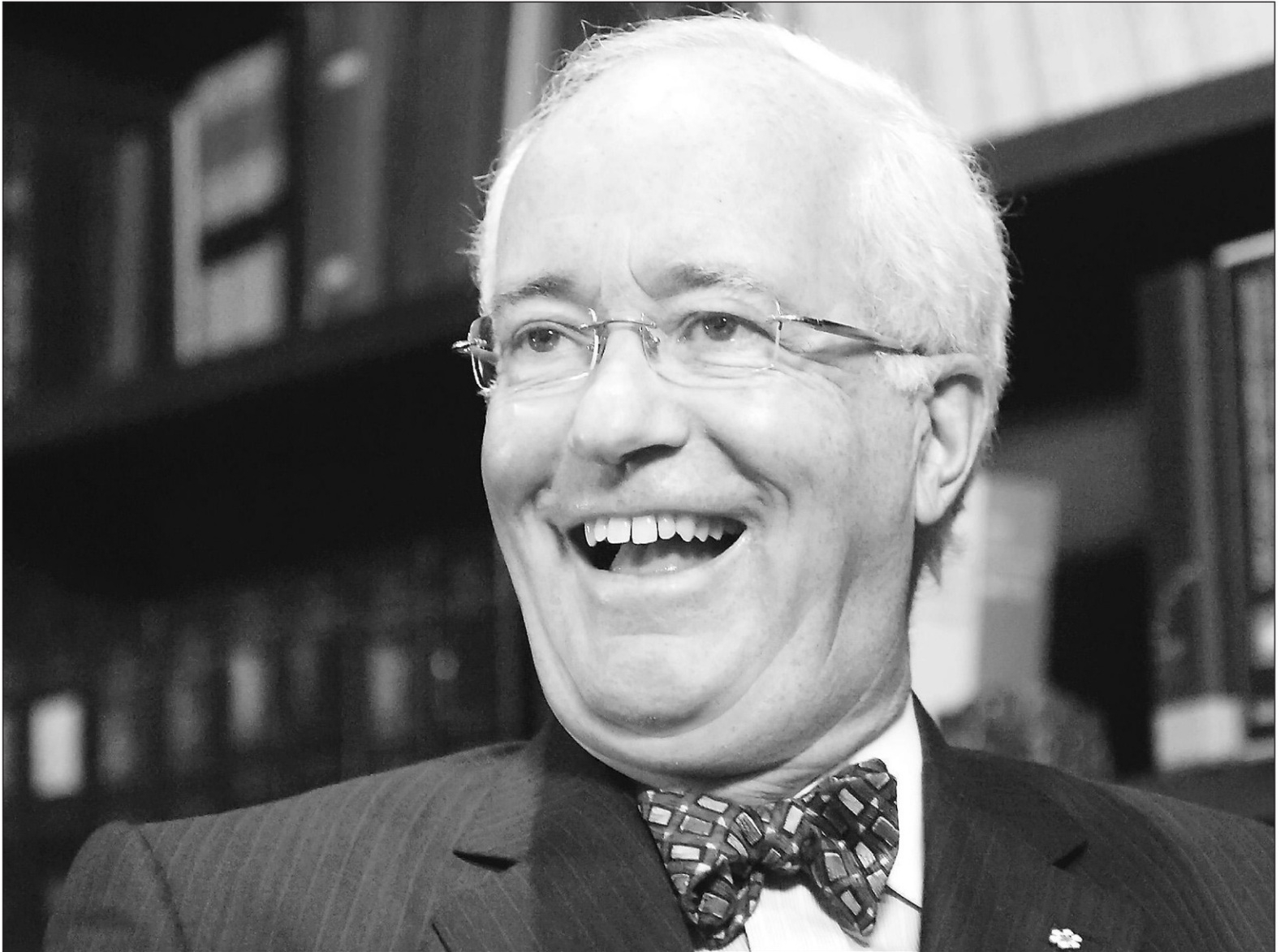
Il adore les grands classiques: Bach, Mozart, Vivaldi. Et la chanson française.

Avec de la pratique, Louis Lagassé pourrait effectivement jouer du violon dans un orchestre symphonique. Il en a la formation.

D'ailleurs, il a déjà joué avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) quand il était jeune, entre l'âge de douze à dix-huit ans. Il était deuxième violon.

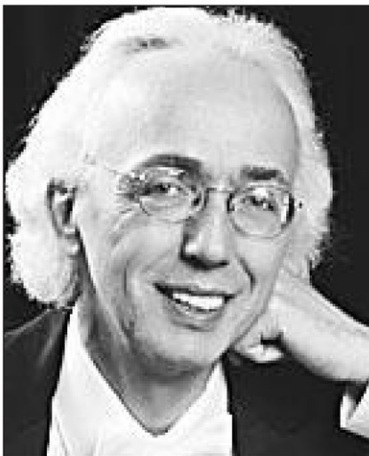
Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Louis Lagassé a fait en sorte que la salle du Théâtre Granada soit baptisée salle Sylvio-Lacharité.

Il a bien connu ce musicien, compositeur et chef d'orchestre. C'est Sylvio Lacharité qui a fondé l'OSS et qui le dirigeait encore quand le jeune Lagassé en faisait partie. Aussi, quand Jean Perrault a demandé à Louis



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Musicien dans l'âme et de formation, Me Louis Lagassé donne beaucoup d'argent pour la culture, les arts et la musique en particulier.



Louis Lagassé a bien connu le musicien, compositeur et chef d'orchestre Sylvio Lacharité qui a fondé l'OSS et qui le dirigeait encore quand il en a fait partie.

Lagassé de s'impliquer dans la sauvegarde et la restauration du Granada, le notaire a posé ses conditions. Parmi elles, il y avait l'obligation de réserver la salle, un ou deux soirs par année, pour l'OSS et de la baptiser en l'honneur de ce géant de la musique.

Quand il était jeune, Sylvio Lacharité a voulu aller en France pour parfaire sa formation musicale. Mais il venait d'une famille

modeste et il ne pouvait réunir l'argent nécessaire. Le père de Louis Lagassé a pris l'affaire en main et le jeune Lacharité a pu réaliser son rêve.

«Pour remercier mon père, Sylvio Lacharité lui a donné un petit tableau qu'il a acheté à Paris. Un Renoir. Quand ma mère est décédée, j'ai hérité de ce tableau... À mon tour, pour remercier Sylvio Lacharité, j'ai pensé qu'il fallait donner son nom à cette salle.»

Jeune virtuose chinois

Avec sa fondation, Me Louis Lagassé donne beaucoup d'argent pour la culture, les arts, la musique en particulier.

«Je ne le fais pas pour avoir mon nom dans le journal. J'évite cela. J'aide des jeunes qui ont le courage, la volonté, le talent et la détermination. Pour moi, ça compte», souligne-t-il.

Il a ainsi aidé un jeune violoniste de Québec d'origine chinoise qu'il avait entendu par hasard à la radio. Un jeune musicien qui n'avait que douze ans et qui était «le plus grand talent que j'avais jamais entendu dans ma vie». Son nom: Jing Wang. Grâce à Me Lagassé, le jeune Wang a pu aller étudier à la prestigieuse



Homme d'affaires prospère et mécène reconnu, Me Louis Lagassé s'est vu décerner, en février 2004, l'Ordre du Canada des mains de la gouverneure générale du Canada de l'époque Adrienne Clarkson.

école Juilliard, à New York.

Plus récemment, il a aussi apporté une aide financière à la formation de la jeune mezzo-soprano Marianne Cloutier.

Coups de pouce

Mais on ne compte plus les coups de pouce qu'il a donné à la formation de musiciens. On ne compte plus les instruments qu'il a achetés pour eux. Parmi eux, il y a le magnifique piano Yamaha

de la salle Maurice-O'Bready sur lequel peuvent s'exercer des étudiants de l'école de musique.

Aujourd'hui, dit Me Lagassé, il est extrêmement fier des «très grands pas» que l'Orchestre symphonique de Sherbrooke a accompli d'abord avec Marc David et, par la suite, avec Stéphane Laforest. Sherbrooke, commente-t-il, peut être fière de sa vie culturelle et de la qualité de ses musiciens.

La liberté en plus



ARCHIVES LA TRIBUNE

L'OSS et son chef Stéphane Laforest doivent beaucoup à Louis Lagassé.

SHERBROOKE — Louis Lagassé voyage. Des concertos, il en a vus dans plusieurs salles, prestigieuses, dans plusieurs pays, riches culturellement. C'est néanmoins l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS), au sein duquel il a jadis promené son archet, qu'il a décidé d'encourager monétairement, il y a quelques années. À une époque difficile où l'organisation jouait sous respirateur artificiel.

«S'il n'avait pas été là, l'OSS n'existerait plus», avoue du tac au tac le chef Stéphane Laforest, reconnaissant à l'égard de ce mécène hors du commun.

Depuis, le businessman qui aurait certainement voulu être un artiste, comme le dit la chan-

son, fait profiter régulièrement les musiciens et les mélomanes d'un peu de sa fortune. Celui qui a côtoyé Wilfrid Pelletier et Sylvio Lacharité quand il était enfant change des dollars en notes. Que pour le plaisir de les entendre. «Parce qu'il ne se contente pas que de nous donner des sous. Chaque fois qu'il le peut, il assiste à nos concerts. C'est très honorable de sa part», poursuit le maestro.

«En plus d'avoir ouvert la porte au mécénat d'orchestre au Québec, il l'a fait en nous accordant une grande liberté. Plusieurs bienfaiteurs orientent leurs dons, tiennent à faire des recommandations. M. Lagassé ne fait pas ce genre de deman-

des. Il nous accorde sa confiance. Sa générosité est d'autant plus appréciée qu'elle crée une sorte d'émulation chez les autres entreprises qui, elles aussi, ont le goût d'investir.»

Stéphane Laforest a remercié souvent, de vive voix, le mécène au noeud papillon. Un jour, il aimerait lui témoigner sa gratitude d'une autre façon. En le faisant monter sur scène et jouer du violon ou du piano. Dans sa salle. Devant lui. Au bout de sa baguette. «S'il le veut, cela pourrait être un superbe moment.»

En quelques mots:
«Un mécène extraordinaire»

— Laura Martin

Quand le miracle se produit

SHERBROOKE — En 2005, Marianne Cloutier a bien failli lancer la serviette. Acceptée à la prestigieuse Manhattan School of Music, la mezzo-soprano sherbrookeoise n'arrivait pas à réunir les 47 000 \$ US nécessaires pour acquitter les frais de cette année d'étude.

Son rêve allait partir en fumée quand le miracle s'est produit. La Fondation J.A. Lagassé acceptait de combler la différence qui la séparait de sa carrière de soliste.

Arrivée à New York, elle a été récompensée pour sa ténacité en décrochant coup sur coup les premiers rôles dans les productions *Riders to the Sea* et *Cendrillon*.

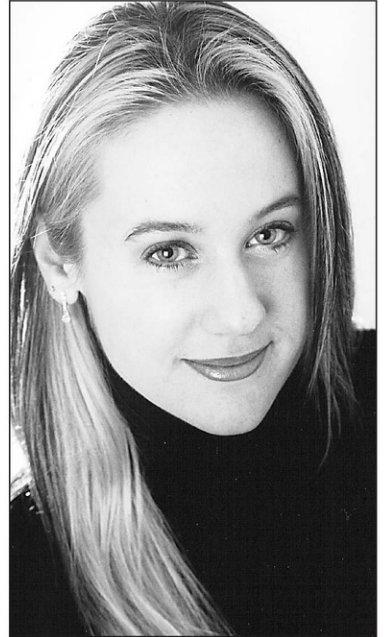
«Je m'y suis fait des contacts, j'y ai replacé ma technique vocale. L'expérience a été très intense», raconte la soliste de 29 ans, qui habite maintenant à Salt Lake City.

600 voix en auditions

C'est après l'avoir entendu dans un festival d'été de St. Louis que le directeur du Utah Opera, qui avait passé 600 voix en auditions, l'a repêchée dans son programme de jeunes artistes. Un autre miracle dans ce milieu où les espoirs jouent du coude.

«Avec des rôles secondaires, des doublures, j'acquière de l'expérience. Quand j'aurai assez d'armes, d'ici trois ans j'espère, je pourrai me présenter à un agent. Pendant ce temps, je continue à me présenter dans les compétitions et à envoyer mon portfolio aux institutions qui m'intéressent.»

Si elle sera de retour à Salt Lake City l'an prochain, elle ignore



ARCHIVES LA TRIBUNE

Marianne Cloutier a chanté lors de la clôture du gala comme invitée-surprise.

de quoi elle vivra cet été. Et dans un an. Et après.

«C'est un milieu très précaire. Il n'y aucun syndicat, c'est la loi de la jungle. On se remet donc en question fréquemment. Il faut avoir la passion.»

«Moi, quand j'ai un coup de déprime, je jette un oeil à ce que j'ai réussi jusqu'à maintenant et je pense aux gens, comme Louis Lagassé, qui croient en moi. Ça remonte le moral!»

En quelques mots:
«Un homme généreux»

— Laura Martin

Bravo à tous les lauréats

TELUS au Québec, c'est 80 ans d'expérience et d'engagement envers le développement des régions comme celle des Cantons de l'Est. C'est pourquoi notre entreprise est fière d'appuyer à nouveau le gala du Mérite estrien.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à ses organisateurs, qui font de ce gala un événement incontournable dans notre milieu, mais aussi à ses lauréats qui, encore une fois cette année, ont su admirablement bien faire la démonstration de leur excellence, de leur passion et de leur sens de l'innovation.

À sa manière, TELUS a su incarner les mêmes valeurs pour créer un réseau de nouvelle génération, entièrement fondé sur le protocole internet, un réseau d'avant-garde qui lui a permis de se hisser parmi le peloton de tête de l'industrie des télécommunications et des TI. Ce leadership et ce savoir-faire technologique, nous sommes heureux de les mettre au service du développement des entreprises d'ici, tout comme l'esprit de générosité des membres de notre équipe, intimement lié à l'histoire de TELUS et à l'essor des collectivités où nous vivons et travaillons.

Félicitations à tous les lauréats du Mérite estrien. TELUS vous souhaite la meilleure des



Laetitia Duvanel

chances et vous remercie de contribuer, chacun à votre façon, au rayonnement et au développement de toute la région, lieu d'excellence en affaires.

Laetitia Duvanel, directrice Compte mobilité TELUS

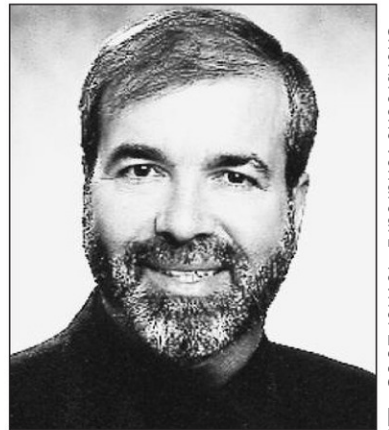
Une contribution inestimable

Depuis 1995, la Financière Sun Life s'associe fièrement au Gala du Mérite estrien afin d'honorer des femmes et des hommes qui, par leur engagement, contribuent au mieux-être de leurs concitoyens. Que ce soit par leur participation à des causes liées à la santé, à la culture ou à l'environnement, ou par leur empressément à aider les gens, ces personnes participent à la création d'un monde meilleur.

L'action bénévole est une ressource précieuse pour une collectivité. Elle enrichit son dynamisme social, communautaire et économique, sans compter la différence qu'elle apporte à plusieurs individus. Elle est malheureusement souvent tenue pour acquise et peu reconnue. L'hommage qu'accorde le Mérite estrien à ces bénévoles d'exception ajoute à la reconnaissance publique du geste.

La Financière Sun Life est heureuse de prendre part à ce témoignage de gratitude. Nous encourageons nos employés qui s'engagent à donner du temps pour soutenir des centaines d'organismes de bienfaisance et de causes dans leur milieu.

Leur apport ajoute une valeur inestimable à leur collectivité. Nous sommes fiers de nous associer au Mérite estrien pour mettre en valeur ces femmes et ces hommes qui contribuent si généreusement au mieux-être de leur collectivité.»



Richard Dion

La Financière Sun Life salue le travail de tous les bénévoles de l'Estrie et les encourage à poursuivre leur implication sociale.

Richard Dion, directeur Centre financier de Sherbrooke Financière Sun Life

PERSONNALITÉ



LUC BLANCHARD

Vice-président et directeur de BMO Nesbit Burns à Sherbrooke, Luc Blanchard est vite sur ses patins... pour ne pas dire sur ses souliers! Athlète accompli, modèle pour ses deux enfants qui suivent ses traces en sprint, Luc Blanchard a présidé avec brio le comité organisateur du Championnat canadien d'athlétisme qui a attiré plus de 400 jeunes. Tout un exploit!



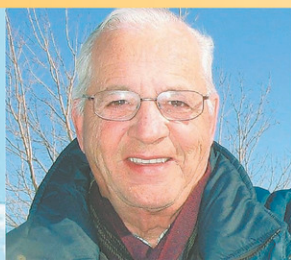
MICHEL POULIN

Directeur général de la fondation du CHUS pendant plus de sept ans, Michel Poulin a fait gonfler d'un million de dollars les dons amassés! Chanteur au sein de la production *De Juliette à Don Juan*, il a aussi présenté un spectacle de son cru pour remercier ceux qui l'entourent. Inspiré et inspirant, M. Poulin a donné tout un élan à la fondation du CHUS!



GUY FOUQUET

Le développement durable est au cœur des préoccupations de Guy Fouquet, vice-président chez Groupe S.M. International. L'ingénieur sherbrookoise a voyagé de par le monde dans le cadre de ses fonctions. Président de la Fondation estrienne en environnement depuis ses débuts, Guy Fouquet se fait positif face à l'avenir... parole d'un homme de solutions!



PAUL-RÉNÉ GILBERT

Maire de Magog jusqu'en 1994, Paul-René Gilbert porte un attachement sans borne à sa communauté. Il a été bénévole pour de multiples organisations, dont la paroisse de Sainte-Marguerite et l'Office municipal d'habitation qu'il a créé. Également président fondateur du Musée d'Art naïf de Magog, M. Gilbert voue une grande passion pour la sculpture qui l'aide à se détendre!



JEAN LEMIRE

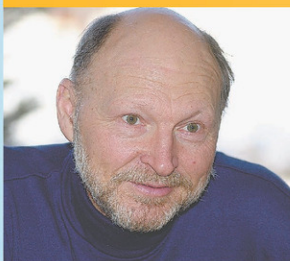
Biologiste et cinéaste, Jean Lemire est revenu bouleversé de son expédition dans la péninsule antarctique où il a observé une température moyenne de -5 degrés Celsius... seulement! Surnommé Capitaine Climat, il a livré les résultats troublants de ses expéditions sur grand écran afin d'encourager le plus de gens possible à agir rapidement!



EDWIN BOURGET

Depuis son adolescence, Edwin Bourget baigne dans la biologie marine! Jusqu'à récemment vice-recteur à la recherche à l'Université de Sherbrooke, l'insatiable curieux désire avant tout que la recherche soit profitable aux gens! Il n'hésitait pas non plus à s'impliquer auprès d'organismes de développement, dont Cité des rivières. Un grand explorateur... heureux comme un poisson dans l'eau!

PERSONNALITÉ



JACQUES ROBIDAS

Ex-policier, Jacques Robidas a tenu les rênes de Tourisme Cantons-de-l'Est pendant 12 ans! Une de ses réussites a été d'avoir amené les différents organismes touristiques à se concerter davantage. Amoureux de la nature, il se dévoue aujourd'hui à son entreprise équestre et poursuit la co-présidence du Comité de protection des paysages estriens. Un homme déterminé au service de l'Estrie!



DONALD THOMPSON

Petit garçon, l'abbé Donald Thompson était passionné de trains miniatures. Des années plus tard, il est devenu ingénieur et chef de train afin de conduire l'Orford Express sur la route du succès. Un parcours semé d'embûches et de péripéties. Mais à force de passion et de persévérance, le prêtre-conducteur n'a jamais perdu espoir. Et Dieu merci!



HEATHER BOWMAN

Aider les autres, c'est une passion pour Heather Bowman. Infirmière retraitée et ancienne directrice de la Fondation de l'institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, elle a savouré chacune de ses années au service des gens! Présidente de l'association des Townshippers jusqu'en 2006, elle se fait un devoir de promouvoir la notion de « mieux vivre ensemble »!



ANNIK GIGUÈRE

Étudiante en service social, Annik Giguère a été sacrée « Personnalité par excellence 2007 » lors du gala Forces Avenir. Et avec raison! En plus d'être conseillère municipale à Wotton, la jeune femme de 28 ans s'est également rendue au Mali afin d'effectuer un stage avec les enfants de la rue et les femmes prisonnières! Une actrice de changement!



GERTRUDE SAVOIE

Depuis sa tendre enfance, Gertrude Savoie baigne dans l'univers artistique. Directrice du Conseil de la culture de l'Estrie jusqu'en décembre 2006, elle a donné un nouveau souffle à l'organisme qui a pour but de défendre les intérêts des artistes et de faire rayonner leurs oeuvres... Gertrude Savoie a sans contredit pavé la voie à un avenir prometteur pour les arts et la culture en Estrie!



MADELEINE TREMBLAY

Présidente et cofondatrice de la section estrienne du Concours de musique du Canada, Madeleine Tremblay a permis à des centaines de jeunes de se surpasser dans leur art. Pianiste et grande rassembleuse, elle poursuit avec brio sa mission d'orchestrer chaque année ce grand rendez-vous musical. Pas de doute, Madeleine Tremblay connaît la musique!

ÉDUCATION & SANTÉ



MICHELINE ROY

Première femme à avoir dirigé le Cégep de Sherbrooke, Micheline Roy a récemment tourné la page sur ses 36 ans de carrière au sein de l'institution. Honorée par l'organisme Pépines, Micheline a toujours défendu la parité homme femme. Grande boulimique de la vie, elle profitera de la retraite pour voyager et appuyer les causes qui lui tiennent à cœur!



JACQUES ALLARD

Tantôt médecin et professeur, tantôt chercheur et gestionnaire, le docteur Jacques Allard a toujours su innover dans ses 40 ans de métier. Il a ouvert la porte aux stages en médecine de famille en plus d'avoir mis son talent au profit du Centre d'expertise en santé de Sherbrooke. Il n'y a pas à dire, Jacques Allard a la médecine dans le sang!



MICHÈLE BOLDUC-BLOUIN

Après 34 ans dans le milieu de l'éducation et 25 ans à la barre de l'école du Sacré-Coeur, Michèle Bolduc-Blouin a quitté ses fonctions avec dans son cœur un coffre rempli de souvenirs et de mélodies. Même à la retraite, elle gardera la note en renouant avec son instrument préféré, le piano!



VINCENT MORIN

Pour contrer le décrochage scolaire qui a atteint des sommets en 2006, Vincent Morin a usé de créativité pour dynamiser son enseignement à l'école Sacré-Coeur de Lac-Mégantic. Tel le sorcier d'Harry Potter, il parsème ses cours de purs moments magiques pour ensorceler les jeunes et les instruire dans le jeu et le plaisir! Surprise... ses élèves ont maintenant hâte d'aller à l'école!



CLÔDE BEAUPRÉ

Enseignant en arts à l'école du Triolet, Clode Beaupré a fondé une entreprise de sculpture avec ses élèves pour les aider à trouver leur voie. Les trophées des Mérites estriens sont d'ailleurs le fruit de leur créativité. M. Beaupré milite également pour l'implantation d'un parc-école au Triolet en plus de lutter contre la vitesse et l'alcool au volant. Un artiste phare dévoué à la cause des jeunes!



PIERRETTE DENAULT

Pierrette Denault vibre pour les mots et la lecture! Pas étonnant qu'elle ait accepté de coordonner avec passion le concours « Sors de ta bulle » de la CSRS afin de mettre en lumière le talent des jeunes. Celle que l'on qualifie de retraitée hyperactive participe aussi à l'organisation des Correspondances d'Eastman en plus de prêter sa plume à divers journaux et revues!

SPORTS



**ALAIN
LAPOINTE**

Ex-lutteur et ex-boxeur, Alain Lapointe n'a décidément pas froid aux yeux puisqu'il a accepté de relancer le football à l'Université de Sherbrooke en créant l'équipe du Vert et Or, qui s'est classée parmi les meilleures au Canada. M. Lapointe retourne aujourd'hui sur les bancs d'école pour effectuer une maîtrise en administration! Souhaitons-lui autant de succès dans ses études qu'il en a eu avec le Vert et Or!



**JOSÉE
BÉLANGER**

Native de Coaticook, Josée Bélanger est une joueuse de soccer déterminée! Cumulant les honneurs, notamment au sein du Vert et Or, elle s'est fait remarquer aussi loin qu'en Thaïlande où elle marqua le but vainqueur lors du Championnat mondial... un des plus beaux moments de sa vie! L'étudiante en kinésiologie à l'Université de Sherbrooke est décidément sur une bonne lancée!



**ALEX
GENEST**

La course est un mode de vie pour Alex Genest. Ambitieux et discipliné, l'étudiant en kinésiologie ne vise rien de moins que de rejoindre l'élite mondiale aux Jeux olympiques de Londres en 2012! Alex consacre plus de 20 heures par semaine à l'entraînement... des efforts qui porteront sans doute leurs fruits. Allez Alex, on est avec toi!



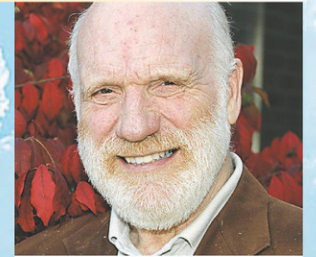
**PIERRE-ALEXANDRE
ROUSSEAU**

L'ascension du skieur acrobatique Pierre-Alexandre Rousseau n'a pas été de tout repos! Victime d'une sévère blessure au cou qui l'a forcé à réapprendre à marcher, il a dû composer par la suite avec des résultats décevants! L'athlète a redoublé d'ardeur et en mars dernier, il fut sacré champion du monde des bosses en Italie. P-A nous prouve hors de tout doute que la persévérance mène au succès!



**RICHARD
CREVIER**

Aller au bout de ses rêves, c'est la spécialité de Richard Crevier. Après avoir atteint ses objectifs d'enseigner l'éducation physique et de se rendre aux Jeux olympiques à titre d'entraîneur, il a conduit ses équipes masculine et féminine d'athlétisme du Vert et Or au sommet des Championnats canadiens quatre années consécutives! Richard Crevier a l'étoffe des vainqueurs!



**GUY
VÉZINA**

Pour Guy Vézina, l'éducation et le sport forment une équipe! Enseignant, administrateur, annonceur en athlétisme et bénévole, le Victoriavillois a consacré ses 39 dernières années à faire bouger les jeunes! M. Vézina a été maintes fois cité en exemple et a reçu le prestigieux prix Dollard-Morin en bénévolat. À l'aube de sa retraite, il a encore le feu sacré et continuera de mener une vie active!

ARTS & CULTURE



**SOPHIE
GALAISE**

Flûtiste de formation et ardente défenderesse de la culture, Sophie Galaise a su faire résonner le Centre d'arts Orford dans le monde entier. L'organisme s'est d'ailleurs vu remettre trois prix Opus sous son règne de directrice générale. Aujourd'hui à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec, Sophie se consacre plus que jamais à la promotion des arts!



**YVES
LAUZIÈRE**

Biologiste et amoureux de la nature, Yves Lauzière a mis toute son énergie au service de la communauté et des jeunes alors qu'il dirigeait le Musée de la nature et des sciences. Animé, conteur et pédagogue dans l'âme, M. Lauzière est la preuve vivante que chacun peut contribuer à changer les choses. Suffit de s'impliquer et d'y croire!



**JEAN
LAUZON**

Armé d'une persévérance à couper le souffle, Jean Lauzon a eu l'éclair de génie de fonder le premier Musée de la photographie au Québec, situé au centre-ville de Drummondville. Un projet qui a nécessité de longues années de recherche de financement avant de voir le jour! M. Lauzon n'a pas fini d'étonner puisqu'il a la tête remplie de projets passionnants pour son institution!



**MONIQUE
DUMAINE-BOURQUE**

Le bénévolat est une véritable source de bonheur pour Monique Dumaine-Bourque, surnommée la grande dame de la culture de Lac-Mégantic. Son nom évoque à lui seul un pan de l'histoire de la région. De la création d'un Ciné-Club en 1953 jusqu'à la fondation du comité culturel de Mégantic, Monique a toujours su mettre son amour des arts au service des gens!



**JEANNETTE
CHARLAND**

De la création d'une école de musique dans l'ancien couvent de Richmond jusqu'à la fondation du Centre d'art, Jeannette Charland a vécu 25 ans d'amitié avec la musique! Grâce à son travail acharné, le Centre d'art de Richmond est plus dynamique que jamais et la culture brille de tous ses feux dans cette municipalité, entre autres grâce au Festi-Rock qui connaît un beau succès!

ÉDUCATION & SANTÉ



**LUCE
SAMOISSETTE**

Après avoir passé neuf ans à la haute direction de l'Université de Sherbrooke où elle fut la première rectrice adjointe à l'administration, Luce Samoisette est retournée à ses premières amours, l'enseignement. Sous sa gouverne, les finances de l'Université se sont toujours bien portées. Aujourd'hui professeure en droit fiscal, elle se réjouit de pouvoir transmettre aux étudiants ses connaissances... et sa passion!



**LUC
GODBOUT**

Professeur, conférencier et commentateur, Luc Godbout est une référence dans le domaine de la fiscalité et des finances publiques. L'habile communicateur a entre autres monté une réforme de la fiscalité au Mali pendant deux ans. Il se préoccupe aujourd'hui du vieillissement de la population au Québec, un sujet qui fera l'objet de son 3e livre.



**PABLO
DESFOSSÉS**

Enseignant à l'école Raimbault de Drummondville, Pablo Desfossés a mis sur pied le Groupe d'aide pour la recherche et l'aménagement de la faune, encourageant ainsi près de 2000 élèves et 35 professeurs à agir pour l'environnement. Le programme a également des effets positifs sur la réussite scolaire et forme de futurs citoyens responsables et engagés!

le mérite

ESTRIEN

2007

Un homme de famille... élargie

GILLES FISETTE

gilles.fisette@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Louis Lagassé est un homme de famille. Il y a, bien sûr, d'abord sa propre famille, puis, aussi, sa famille élargie, la région sherbrookoise à qui il fait profiter de ses talents de développeur économique et de philanthrope.

Marié à Marie-Josée Trottier, il est le père de trois enfants, deux filles et un garçon, dont il parle avec beaucoup d'affection.

À chaque été, depuis 1971, la famille se réfugie dans une maison de Kennebunk, dans le Maine, qu'il a finalement acquise en 1998.

«Il y a de la place pour douze personnes. On aime s'y retrouver avec les enfants, les brus, les gendres et les petits-enfants, durant quelques semaines. J'essaie de prendre quelques semaines de vacances. Si j'ai à voyager, je le fais mais je reviens rapidement à la maison.»

Louis Lagassé n'aime pas particulièrement parler de lui. Il est fort réservé. Il glisse toutefois qu'il joue au golf mais demeure un joueur bien moyen. Il adore le ski alpin. Et il aime bien manger, du poisson et du veau notamment. Il garde un souvenir ému de cette entrée d'asperges

et de caviar pour lequel, afin de satisfaire sa curiosité, il avait accepté de déboursier un peu plus de cent vingt euros.

«Malheureusement, c'était moi qui invitait les gens à dîner. Eux, leur menu ne spécifiait pas les prix. Quand j'ai pris les asperges en entrée, tout le monde a fait de même», lance-t-il en riant.

Amateur de vins de Bordeaux, il est d'ailleurs membre de la Commanderie de Bordeaux.

Le curriculum de Me Lagassé est impressionnant. Résumons: il est né le 14 décembre 1947, à Sherbrooke. Il est notaire depuis 1971. En 1979, il est nommé président de la Chambre de commerce de Sherbrooke. En 1986, il devient le plus jeune président de l'histoire de la Chambre de commerce du Québec. Il siège à la Chambre du Canada jusqu'en 1990.

Il est président et chef de la direction de Gestion Portland-Vimy, de Media5 Corporation, de Lagassé Communication et Industries. Il est président du conseil d'administration de Mediatrix Telecom et de Gexel Telecom International. Il est président du directoire de Groupe Lagassé Europe. Il a cofondé le Centre d'entrepreneur Dobson-Lagassé, à l'Université Bishop's. Il a créé la Fondation J.A. Louis Lagassé dont le mandat est de



En décembre 1997, la famille et les proches de Me Lagassé lui ont organisé une fête surprise afin de souligner son 50e anniversaire de naissance. On le voit ici en compagnie de sa conjointe Marie-Josée Trottier-Lagassé et de ses trois enfants: Stéphanie, Jérôme et Véronique.

promouvoir et de développer les arts, la musique, la philanthropie, la science et la culture.

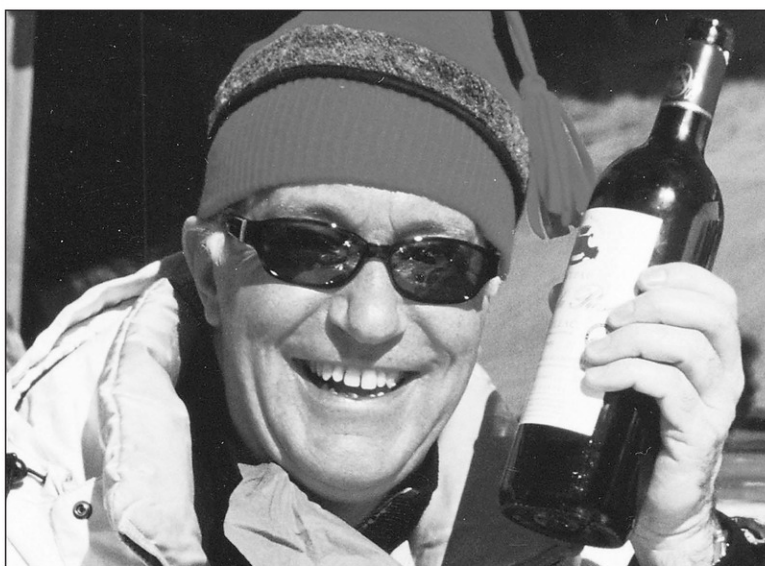
Il est lieutenant-colonel des

Forces armées canadiennes, de 1996 à 2004. En 1996, il est nommé Grand Estrien. Il a reçu la Médaille du 125e anniversaire

du Canada et la Médaille du jubilé de la Reine Elizabeth II, en 2002. Il est membre de l'Ordre du Canada.



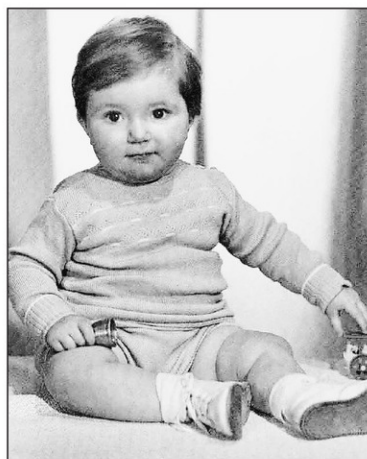
C'est le 12 juin 1972 à la petite église Sainte-Élizabeth de North Hatley que Louis Lagassé et Marie-Josée Trottier ont uni leurs destinées. La cérémonie a été célébrée par l'abbé Paul Boily.



Amateur de plein air, mais aussi de bon vin, Me Lagassé a célébré une belle journée de ski à Courchevel, dans les Alpes françaises, avec un verre de rouge, durant l'hiver 2006.

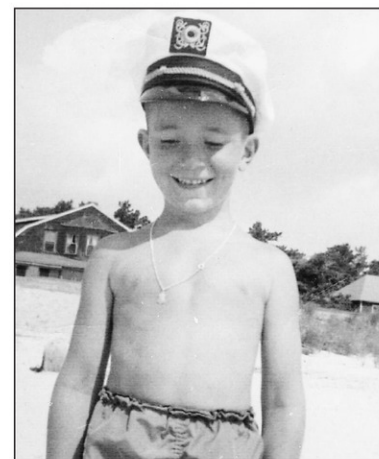
Louis Lagassé est le quatrième enfant de la famille Lagassé de Sherbrooke. Selon ses proches, il était un bébé extrêmement facile à vivre. Il a grandi boulevard Queen avant de déménager dans la rue Heneker.

Durant son enfance, Louis Lagassé allait en vacances avec sa famille dans l'État du Maine, aux États-Unis. On l'aperçoit ici avec un chapeau de capitaine et pourtant, il n'est pas un maniaque de bateau, selon sa conjointe.



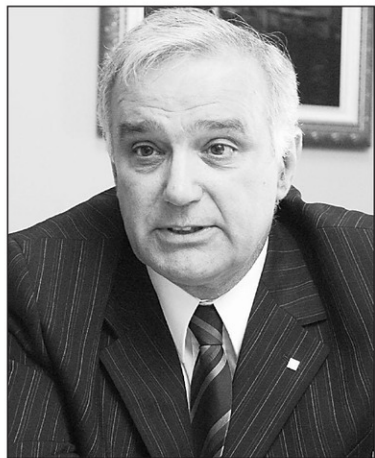
FICHE PERSONNELLE

- / Né à Sherbrooke le 14 décembre 1947
- / Marié à Marie-Josée Trottier
- / Père de trois enfants
- / Amateur de vins de Bordeaux
- / Préfère les plats de poisson et de veau
- / Pratique le ski alpin et le golf
- / Admire professionnellement Laurent Beaudoin
- / Ne cache pas ses sympathies libérales
- / Ses politiciens préférés sont le président français, Nicolas Sarkozy, l'ex-premier ministre Jean Chrétien et l'actuel premier ministre Jean Charest.



le mérite estrien

Vous écrivez l'histoire au quotidien



LA TRIBUNE ARCHIVES, CLAUDE POULIN

Roger Noël

Un ami fidèle

SHERBROOKE — Roger Noël a connu Louis Lagassé en 1973, alors que leurs perrons se faisaient dans la rue Vaudreuil: «Comme Louis a de la difficulté à croiser quelqu'un et à ne pas lui jaser, on est vite entrés en contact!»

Avant de s'associer en affaires dans des projets immobiliers puis dans Mediatrix, ils se sont d'abord liés d'amitié.

«Louis est un homme extrêmement loyal. Il peut se trouver n'importe où dans le monde et téléphoner simplement pour prendre des nouvelles, exprime le doyen de la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. Louis se plaît aussi dans l'imprévu, l'exotisme. Un jour que nous déjeunions au restaurant, il a soudainement eu l'idée de partir dans la demi-heure, à bord de son avion, pour aller assister à un tournoi de golf professionnel à Augusta. Il ne fait rien à moitié.»

M. Noël admire en outre la générosité de celui avec qui il a passé, en famille, plusieurs étés dans le nord-est des États-Unis. «Pour lui, le succès n'est pas une question d'argent. L'argent est plutôt un moyen de redistribution, un moyen de faire avancer la société. Il a un grand détachement par rapport aux choses matérielles.»

«Son attachement, il l'éprouve à l'égard de l'Estrie, son point d'ancrage. Même s'il monte des projets à l'autre bout du globe, son cœur est ici.»

En quelques mots:
«Un être d'exception!»

— Laura Martin



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Marie-Josée Trottier

Une vie remplie

SHERBROOKE — À la petite école, il était camarade de classe de son frère aîné. Marie-Josée Trottier côtoie donc Louis Lagassé depuis le carré de sable. À deux, ils ont réussi à se sculpter un joli château. Ils sont maintenant mariés depuis 36 ans, en plus d'être parents trois fois et grands-parents quatre fois.

«Je lui ai toujours trouvé le même charme. À l'époque, il était plus mûr que la moyenne des garçons de son âge. Et déjà, sa tête débordait de projets.»

Le couple s'est rejoint à travers une passion commune pour les arts, la musique et l'histoire. À travers le train-train quotidien, aussi. Si partager sa vie comporte son lot d'absence et de solitude, cela a toujours représenté malgré tout un bonheur total. «Quand Louis est à la maison, il y est complètement. Pour lui, ce n'est pas la quantité de temps qui compte, mais la qualité.

«La vie avec lui est tout sauf monotone. Le suivre exige beaucoup d'énergie, mais il est un époux extrêmement stimulant, en plus d'être fondamentalement heureux. Dans les épreuves, alors que plusieurs se laisseraient anéantir, il conserve sa bonne humeur et son sourire.»

Elle se réjouit d'ailleurs que son mari soit resté le même. Peu importe la fortune, les responsabilités et les honneurs. «Le succès ne l'a pas changé. Louis est naturel. Il n'est pas étudié.»

En quelques mots:
«Un grand travailant!»

— Laura Martin

Sherbrooke bien ancrée au fond du cœur

SHERBROOKE — Me Louis Lagassé est sans aucun doute le meilleur ambassadeur de la Ville de Sherbrooke à travers le monde, croient ses deux filles Stéphanie et Véronique.

Même si il n'a pas réussi à les retenir dans leur patelin, les soeurs Lagassé, qui vivent aujourd'hui à Montréal, ont souvent entendu leur père faire l'éloge de la capitale des Cantons-de-l'Est.

Et elles savent mieux que quiconque qu'il n'a jamais hésité à parler en bien de sa région natale lors de ses nombreux voyages d'affaires autour du globe.

«Il a toujours été le meilleur vendeur pour Sherbrooke parce qu'il croit intimement en son potentiel en tant que ville, souligne Véronique Lagassé. Ce n'est pas pour rien qu'il a tenu à avoir le siège social de C-MAC à Sherbrooke.»

«C'est exceptionnel d'avoir autant d'amour pour une ville. Pour mon père, cet amour est aussi inconditionnel, poursuit Stéphanie. S'il avait le choix de

s'impliquer dans une entreprise à Sherbrooke ou à Québec, il choisirait celle de Sherbrooke, et ce, même si les chances de réussite étaient meilleures à Québec.»

Un homme impliqué

Le profond attachement de Me Lagassé pour sa ville se reflète évidemment dans son implication presque sans limite au développement et à la vie culturelle sherbrookoise.

En plus d'appuyer l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, il aide également de jeunes talents de sa région, notamment grâce à la Fondation J.A. Lagassé destinée à soutenir les arts et la culture.

Il participe aussi à la promotion de l'éducation par le biais des bourses qu'il finance à l'Université de Sherbrooke.

«Mon père est très généreux et il a le souci de redonner à ceux qui lui ont permis de grandir, souligne Véronique. Il a fait de la musique lorsqu'il était plus jeune et c'est pourquoi c'est im-

portant pour lui d'encourager la relève.»

S'il peut se permettre d'être aussi généreux envers sa communauté, c'est évidemment grâce à son immense succès dans le monde des affaires.

Et ce succès, Me Lagassé l'a récolté à la sueur de son front.

«Il a toujours été prêt à s'impliquer corps et âme dans tous ses projets.»

«C'est un homme fonceur et téméraire qui retire beaucoup de plaisir à reprendre des entreprises qui battent de l'aile», raconte Véronique.

«Il est passionné et acharné, continue Stéphanie, tout en soulignant qu'il a su, malgré son emploi du temps chargé, prendre un soin jaloux de sa petite famille. Quand il est avec nous, il est là pour vrai. L'important pour lui, c'est la qualité et non la quantité.»

En quelques mots:
«Un ambassadeur hors pair!»

— Pascal Morin



IMACOM, JOCELYN RIENDEAU

Au fil de son impressionnante carrière, Louis Lagassé a accumulé les honneurs.

Allez, suis-moi fiston

SHERBROOKE — À 10 ans, à l'âge où ses camarades s'émouvaient pour une classe-neige, Jérôme Lagassé faisait ses valises et partait en voyage d'affaires avec son père.

«Il m'a dit: "Suis-moi. Tu vas voir comment ça marche, les affaires!" C'est donc en l'observant travailler que j'ai tout appris. Mon université des affaires, c'est avec lui que je l'ai suivie. Je suis privilégié d'avoir vécu toutes ces aventures.»

C'est peut-être pourquoi qu'à

27 ans, à l'âge où ses camarades sont empressés de voler de leurs propres ailes, lui habite encore le nid familial et prend plaisir à travailler avec son paternel, même s'il a réussi à mettre sur pied sa propre entreprise.

«Ce n'est pas toujours évident d'être "le fils de". Des gens ont douté de moi, mais j'ai appris à ne pas m'en faire. Les gens qui me connaissent me respectent. J'ai monté ma *business* moi-même, et si maintenant je travaille avec lui, c'est parce que j'ai su gagner

sa confiance.»

«Le plus beau cadeau que je pourrais lui donner en retour serait de lui succéder, de perpétuer son nom dans la communauté sherbrookoise, avec la même réputation. Mais, cela ne sera possible que s'il prend sa retraite. S'il s'amuse toujours autant, cela n'arrivera jamais!»

En quelques mots:
«Un père formidable!»

— Laura Martin

Voyez en images la 16^e édition du Gala du Mérite estrien sur cyberpresse.ca

Un *hommage*
bien
mérité

Félicitations à tous les lauréats

du mérite estrien